



VIE DE LA TRADITION

DE L'ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT FAMILIAL À L'ÉCOLE "FLEURS DE MAI"

Notre district a pour la première fois un supérieur issu d'une de nos écoles. Il a souhaité que le bulletin présente à tour de rôle les différentes écoles de la Tradition de notre district. Voici la présentation de l'école Fleurs de Mai, et de sa petite « pré-histoire » qui a son importance.

En 1982, plusieurs parents courageux s'unissent pour offrir à leurs enfants les moyens d'acquérir une formation primaire qui soit, en même temps, toute baignée de lumière chrétienne. L'école est alors appelée « Association pour l'enseignement familial » : « *Nous n'avons rien inventé, dit un des parents promoteurs de cette initiative. Aux USA, devant la carence des écoles officielles et les résultats obtenus par les élèves, des parents se sont groupés pour mettre en place un système différent. En Valais, une trentaine de personnes se sont ainsi associées, au départ. (...) Le but de notre école est de développer judicieusement l'intelligence de l'enfant, sans négliger par ailleurs son épanouissement moral.* »¹

On décide d'emblée de créer deux classes, l'une à Sierre et l'autre à Martigny. A Sierre, ce sont les doc-

teurs Alphonse-L. Crespo et Ernest Truffer (1931-2015) qui tour à tour mettent une pièce de leur maison à disposition. A Martigny, la classe se déroule dans les locaux de la chapelle. Ces deux « écoles » comportent chacune une dizaine d'élèves répartis dans les six degrés primaires.

Le premier maître – Dominique Carron, encore et toujours dévoué à l'œuvre aujourd'hui ! bravo et merci – parcourt chaque jour une centaine de kilomètres, les enfants ne fréquen-



(1) *Journal de Sierre*, 31 octobre 1986.

tant les classes qu'à mi-temps, les mamans, motivées et enthousiastes, se chargeant d'assurer d'importantes tâches scolaires à la maison.

Au bout d'une année, l'on engage une toute jeune maîtresse pour la classe de Martigny. Les structures de l'école sont alors très souples, les classes déménageant parfois au milieu de l'année, d'un endroit à l'autre, de Sierre à Sion, de Martigny à Massongex, en fonction des demandes et des besoins des parents... En septembre 1984, une troisième classe du même type s'ouvre à Pont-de-la-Morge.

Evidemment, ces petites classes « traditionnelles » suscitent l'étonnement et la curiosité de pas mal de Valaisans et la classe du haut reçoit la visite du *Journal de Sierre* qui termine assez justement son reportage : « *Finally l'AEF veut que l'école s'adapte aux besoins de ses enfants et n'accepte pas que ces derniers ne servent qu'à justifier les théories et les expériences de ceux qui se sont appropriés l'école. Le seul avenir de l'école doit être celui des élèves.* »²

Mais peu à peu se manifestent les premiers signes d'essoufflement. Si l'école veut devenir accessible à un plus grand nombre, il faut commencer à réunir toutes les forces et à centraliser les projets.

(2) *Journal de Sierre*, 31 octobre 1986.

L'Association Fleurs de Mai

Dès le mois d'avril 1986, sous l'impulsion du curé Pierre Epiney, se réunit un groupe de personnalités de toutes les régions du Valais romand : l'abbé Alain Lorans, directeur du séminaire Saint-Pie X d'Ecône, l'abbé Denis Roch (1942-2003), supérieur du district de Suisse, Rémy Borgeat, Jacques Décaillet (1934-1995), Antoine Genilloud, M^e Roger Lovey (1929-1989), M^e Michel Mabillard, Jean-François Maret, Marcel Pédroini (1925-2002), Joseph Pellegrini (1937-2011), Michel Porcellana (1933-2008), Roger Pellouchoud, Gratien Rausis (1922-2000), Pierre-Eugène de Riedmatten (1939-2015) et Jean-François Udressy.

Ils étudient les moyens de « mettre sur pied une véritable école accessible à toutes les familles ». C'est ainsi qu'est créée, en août 1986, l'Association Fleurs de Mai³, dont le premier président est M^e Roger Lovey. « *Dès le départ, des démarches furent entreprises pour obtenir l'autorisation de l'Etat. L'accueil fait au président de l'Association par le Conseiller d'Etat Bernard Comby, chef du Département de l'Instruction publique, et par Anselme Pannatier, chef du Service de l'enseignement primaire, fut des plus cordiaux. Et le 24 septembre 1986, l'école est autorisée.* »

(3) Nom habituel pour les "Mois de Marie" autrefois...



SIERRE 1982-1989



SIERRE 1982



COLLOMBEY 1983-1994



TREB RIDDEL VALAIS SUISSE



fleurs de mai

Ecole primaire catholique privée

20 ans

1982 • 2002

MARTIGNY 1982-1987



SION 1983-1984



MONTHEY 1987-1988



SION 1994-1996



Dès lors l'Association reprend la classe de Martigny en septembre 1986 ; elle est baptisée « Les Muquets ». L'année suivante, en 1987, une deuxième classe est ouverte à Monthey, « Les Myosotis », et une troisième à Sion, « Les Anémones ». A la rentrée scolaire 1988, l'école compte 46 élèves, répartis sur les trois classes. A la fin de cette année scolaire, M^e Lovey passe le flambeau à Gratien Rausis.

Sous le regard de Gérard Abbet, directeur pédagogique, au cours de l'année 1989-1990, l'école prend l'habitude de demander aux parents que leurs enfant arrivent en classe en sachant lire, de manière à décharger un peu les maîtres. C'est également au cours de cette année scolaire que les premiers problèmes de "surpopulation" dans les classes se font sentir et que le comité se met à réfléchir à de nouveaux locaux pour les différentes régions.

En 1990-1991 s'ouvre à Riddes une nouvelle classe pour regrouper les "grands élèves" de 5^e et 6^e primaires, de Monthey à Sion. Après l'ouverture de cette classe, les maîtres et maîtresses « n'ont plus que quatre degrés » par classe, ce qui est vécu, par eux, à l'époque, comme un immense progrès !

En septembre 1992, Gratien Rausis lance un « Appel au secours des écoles » en écrivant « qu'à présent

le souci financier devient sérieux. » La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X décide d'apporter une aide substantielle à l'école ; son représentant sera désormais vice-président de l'Association et, en collaboration avec le curé Epiney, les prêtres assurent les cours de religion et les messes hebdomadaires dans les différents centres scolaires.

Au début de l'année scolaire 1994-1995, Dominique Carron, enseignant à l'Institut Saint-Marcel de Salvan, est nommé responsable pédagogique de Fleurs de Mai.

Une nouvelle et unique école !

L'année 1995-1996 est la dernière années des classes dispersées dans tout le Valais. En février 1996, Dominique Pédroni succède à Gratien Rausis en tant que directeur, et le comité est passablement renouvelé.

En mai, l'Association achète l'ancienne menuiserie Monsettel à Riddes et, en quatre mois, la transforme en un bâtiment scolaire agréable et fonctionnel, qui rassemble tous les élèves du Valais romand, et permet le regroupement de toutes les classes primaires – ainsi que le secondaire suite à la fermeture de l'Institut Saint-Marcel de Salvan⁴ – à Riddes dès septembre 1996. Le nombre d'élèves de primaire passe (4) « Après mûres réflexions et à l'unanimité des membres du comité » le cyle fermara en 1999, par manque d'effectif.



En début d'année scolaire 2020-2021, les élèves de 7H et 8H ont réalisé, en guise de travaux manuels, sous la direction de leur maîtresse Carole Vocat, une fresque en l'honneur de la patronne de l'école

de 62 à 76, ce qui représente quatorze nouvelles familles ! La bénédiction des locaux a lieu le dimanche 6 octobre 1996, suivie d'une brisolée organisée dans les sous-sols aménagés pour l'occasion. Durant la première année, les travaux continuent à l'étage et au sous-sol. L'école voit son nombre d'élèves augmenter au fil des années. Le terrain voisin, sur lequel pousse une vigne à l'abandon est acquis et aménagé en pelouse, puis en terrain de foot !

En 2003, Eric Wuilloud succède à Dominique Pédroni en tant que directeur. L'enseignement des classes enfantines est introduit à partir de 2008. En 2010, Vincent Borgeat prend la direction de l'école qu'il assume encore aujourd'hui.

L'école se consacre à la très sainte Vierge Marie le 21 novembre 2015, en la fête de la Présentation de la

Vierge au Temple. Une statue de la Vierge est placée à l'honneur dans le hall d'entrée⁵.

Avec l'augmentation progressive du nombre d'élèves, le bâtiment devient trop étroit ; il est agrandi durant l'été 2017. En 2018, notre aumônier compose un "cantique de l'école" en l'honneur de Marie qui devient très vite familier et que les enfants ont plaisir à chanter.

A l'été 2021, pour le 25^e anniversaire de l'ouverture d'une unique école à Riddes, il faudra songer à refaire le toit des anciens bâtiments...

ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD

L'école offre un enseignement pour les classes enfantines (1 à 2 Harmos) ainsi que pour les classes primaires (3 à 8 Harmos). Renseignements : ecole.fleurs.de.mai@fsspx.ch

(5) Cf. *Le Rocher c'est le Christ* n° 99 – février - mars 2016.